



Couverture de l'édition Amazon Kindle de Cyberpunk : Momotarō. Un style impressionnant, à la fois hyperréaliste et pictural, en rupture totale avec les codes du manga.

© Rootport 2023  
SHINCHOSHA PUBLISHING et AMAZON (Japon).



# CYBERPUNK

## Momotarō [Cyberpunk : Peach John] de Rootport

Cataclysmes en vue dans le monde du *manga* : le 9 mars, l'éditeur japonais Shinchosha publie un *manga* couleur, véritable OVNI, entièrement dessiné par une AI pilotée par un écrivain qui protège son anonymat sous le pseudonyme de Rootport. Il y aura un avant et un après.



Au pays du Soleil Levant, les buildings sont construits avec les normes antisismiques les plus exigeantes de la planète. On arrive parfois à prévoir les séismes. Or celui qui vient d'arriver était attendu. Mais un monde des mieux assuré, celui du *manga*, est menacé de s'écrouler à court terme. À tout le moins le *manga* que nous connaissons. Curieusement, à part l'homme par qui l'événement arrive (et son éditeur), rares sont ceux qui ont pris la mesure de l'importance du séisme, au point que, quelques mois après, l'événement semble oublié.

Le 9 mars en effet, l'éditeur japonais Shinchosha publie un *manga* SF de 128 pages, *Cyberpunk : Momotarō (Cyberpunk : Peach John)*, dû à un inconnu : Rootport. Derrière ce pseudo se cache un écrivain de 37 ans qui avoue n'avoir aucun talent pour le dessin. Jusque-là rien de renversant, car l'homme aurait pu trouver un dessinateur et un encreur à même de mener à bien son projet. Mais pour y arriver seul, il casse un à un les codes du *manga*. Pas fou (le Japon n'est pas un pays de Bisounours et il y a de multiples façons d'éliminer un dangereux gêneur), il décide de rester anonyme et ne montre de lui sur Twitter qu'un visage de chat et, sous l'objectif de l'AFP, des mains gantées de noir.

Ici, nous ne nous arrêtons pas au scénario, classique, mais à la démarche graphique en rupture totale avec ce qui existait jusque-là.

Rootport ose donc - ce qui est logique en 2023 - faire appel, comme coéquipier, à une intelligence artificielle (AI) qui, en lui insufflant tous les « prompts » (phrases contenant des indications et mots-clés) nécessaires, dessinera à sa place. Sa coéquipière, un logiciel qui vient de naître aux États-Unis, se nomme Midjourney. Ses progrès sont fulgurants et des mises à jour ont lieu très régulièrement.

Ne croyez pas que la tâche de Rootport ait été facile. Il faut savoir parler à une AI. Il y a depuis peu des spécialistes pour cela, y compris en France, qui travaillent pour la publicité. Notre confrère *Réponses Photo* a publié en



couverture une « photo » d'un vieux marin, d'un hyperréalisme bluffant. Mais réaliser une BD complète est une autre affaire.

Rootport doit faire face à de nombreuses difficultés pour se faire comprendre de Midjourney, et obtenir des personnages d'une constance acceptable au fil des cases. Il lui faut réitérer ses demandes avec d'autres mots pour obtenir la représentation de son choix et trier parmi des milliers d'images. Dans ce but, il donne à son héros des cheveux roses pour dissimuler sa relative variabilité, et en modifie la définition. Partant de « cyberpunk, momo-taro, au milieu de la nuit, Japon », il est submergé d'illustrations de filles, car si Momo signifie « pêche » en japonais, c'est aussi un prénom de fille ! Il demande donc « cheveux roses, garçon asiatique, cyberpunk, veste de sport, *manga* ». Quant à la jeune Wanko, elle aussi asiatique, il lui donne une crinière et des oreilles de loup, qui s'ajoutent à des oreilles humaines : on la reconnaît donc toujours bien.

En outre, les AI semblent davantage raisonner en 2D qu'en 3D et ont (encore plus que les dessinateurs) des soucis avec les mains : celles-ci ont parfois quatre ou six doigts, et les jeux de doigts sont loin d'être bons. Il ne faut pas trop les montrer, ce qui est dommage, car elles contribuent à l'expressivité. Pour un *mangaka* ou un bédéiste, se pose aussi l'enchaînement des

cases, le cadrage de celles-ci, le choix du point de vue, des éclairages, sans parler du fait qu'il faut prévoir l'emplacement des bulles. Autant de casse-têtes auxquels l'AI n'est pas du tout préparée. Rootport doit aussi commander à l'AI des rendus séparés, puis les fusionner dans les cases, parce qu'en une seule passe l'AI n'arrive pas à générer la scène voulue. L'homme a donc un sacré talent, même si ce n'est pas celui auquel on s'attendrait de la part d'un auteur du 9<sup>e</sup> art. Mais ça, nos confrères l'ont rarement perçu, car les chroniqueurs BD ou *manga* ne savent pratiquement jamais dessiner.

Cela a donc fonctionné, la BD est là... enfin, que sur le marché japonais. Car, à la date d'écriture de cet article, elle y est cantonnée, et les éditeurs français que nous avons contactés disent ne pas être au courant d'une éventuelle adaptation.

Les commentaires sont allés bon train, mais n'ont pas toujours été intelligents, faute de compétences dans ce média particulier qu'est la BD. On a eu beau jeu de critiquer le relatif manque de constance du héros au fil des cases, donnant au résultat une allure parfois d'« amateurisme », car on a oublié les premières BD faites en 3D dans les années 1990-2000. Or l'ensemble est loin d'être mauvais : parmi les BD récemment publiées, nous avons vu bien pire, sous couvert de « style » évidemment.

Image de tête du projet  
Cyberpunk : Peach John,  
le jeune Asiatique aux cheveux  
roses, dans un univers  
nocturne éclairé d'enseignes  
lumineuses. Cette magnifique  
illustration, dans un esprit  
pictural et haut en couleur,  
constitue un véritable affront  
aux codes conventionnels  
du manga.

Rootport, 2023

SHINGO KISHA PUBLISHING





L'essentiel est ailleurs. *Cyberpunk* : Peach John présente, à part le fait d'avoir été dessiné par une AI, deux caractéristiques majeures qui sont un pied de nez au *manga* actuel. D'abord, c'est totalement en couleur. Mais pas dans un esprit d'aérophobie : le style est délibérément pictural, ce qui le rend très attachant pour un bédéiste (à défaut de l'être pour un *mangaka* « vissé » sur du noir et blanc au trait). Ça n'est pas du tout la représentation froide et impersonnelle que l'on imaginerait sortie d'une AI. Cela permet des couleurs et des éclairages fascinants, des ambiances remarquables. Ensuite, l'illustration est réaliste : on n'a pas les habituels stéréotypes du *manga* avec des yeux en billes de loto, aboutissant à un fonctionnement 3D médiocre et à des têtes qui ne se distinguent que par la chevelure. À vrai dire, cette BD fait davantage penser à certains comics.

*Last but not the least*, la réalisation des 128 pages a été bouclée en six semaines alors qu'il aurait fallu un an pour un dessin manuel (ou avec Clip Studio Paint). Imprimer en couleur coûte plus cher, mais l'économie possible sur les droits d'auteur va inciter les éditeurs à se lancer dans des BD similaires. Or presque tous les quotidiens ont, aujourd'hui, font le choix de la couleur.

Autant dire qu'il va y avoir un avant et un après cette publication. D'où deux possibilités.

Soit, les jours hégémoniques du *manga*, tel que nous le connaissons, seront comptés comme l'ont été en leur temps le cinéma Super 8 et la photo argentique même si celui-ci bénéficiera d'un important marché de niche. Soit, on trouvera la parade en apprenant aux AI à dessiner des *manga* traditionnels (mais peut-être en couleur). De toute façon, à court terme, l'AI viendra au moins en support du dessin manuel (crayonné et encre ou dessiné dans Clip Studio Paint) pour simplifier la tâche des illustrateurs *manga* et BD. Comme c'est déjà, depuis peu, le cas pour certains scénarios.

■ Lionel Gérard Colbère

Deux planches consécutives de *Cyberpunk*. Qui aurait pu imaginer sans le savoir que ce *manga*, aux allures de comics, aux ambiances remarquables, a été généré par une intelligence artificielle ? Certes, dans la planche de droite, cases 3 à 5, la dame âgée est loin d'avoir la qualité de sa représentation dans la planche de gauche case 4, mais de telles négligences sont fréquentes dans les BD dessinées à la main.

Illustration : 2023-  
SHINJI KISHI (A) PUBLISHING

### INFOS

Posts de Rootport sur Twitter (nombreuses planches, textes en japonais) :  
<https://twitter.com/rootport/status/155947742919241728>

Le point de vue de Rootport sur l'avenir du *manga* (en anglais) :  
<https://rootport.hateblo.jp/>

